L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 1er MARS 1888,

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE M. DENOYÉ—LES HUGUENOTS.

Roland à Roncevaux vient de finir; *Roland* l'œuvre aux grands éclats, aux timbres puissants amassés, aux sonorités qui parfois sont exagérées et semblent vouloir rappeler celles de l'olifant du neveu de Charlemagne, mais où plus d'une page aussi est à citer et renferme des beautés réelles.

Il est trop tard pour que nous rendions compte de l'exécution de cet ouvrage repris au bénéfice de M. Berger, et qu'on pourrait bien dire écrit au bénéfice du ténor, car celui-ci y a vraiment une part léonine. A vrai dire tout ou presque tout est pour lui et les chœurs.

Nous nous occuperons de cette reprise dans notre revue hebdomadaire, dimanche prochain. Constatons dès maintenant que le succès a été grand, nous pourrions dire immense pour M. Berger, et ajoutons que ce succès a été pleinement mérité.

On voit que l'artiste a étudié, a chanté le rôle de Roland, sous l'œil même du maître; il s'en est pénétré, il s'y est absorbé; il le dit, il le chante avec amour d'un bout à l'autre, et nous aurions voulu que notre ténor mît le même enthousiasme dans toutes les parties de son répertoire.

Nous avons en raison de l'écrire—et plus d'une fois : il y a de l'élan, de la flamme en lui, mais trop souvent, il les contient, il les économise. Hier soir il a fait des largesses de voix et de chaleur, tout son être était de la partie.

On peut dire qu'il a chanté tout son rôle avec distinction, avec conviction; c'est de haute et belle lutte qu'il a conquis. Car laissez-nous vous le dire, ce n'est pas seulement une ovation que l'on a faite à un bénéficiaire, mais bien à l'artiste du moment. En effet, il s'est élevé rapidement en divers passages; aujourd'hui nous nous limiterons à en citer deux. Le final du 1er acte.

Superbes Pyrénées
Qui dressez jusqu'au ciel
Vos cimes couronnées
D'un hiver éternel :
Pour vous le livrer passage
Cures-vous larges flancs
Faites taire l'orage.
Voici venir les Francs!

et aussi le chœur qui forme l'avant-dernier tableau et où se place, pour le ténor, la phrase si heureuse, si bien en situation, si entraînante: *Exterminons les Sarrazins!*

La recette a été belle, sans nul doute; néanmoins elle aurait dû dépasser, et de beaucoup, le chiffre qu'elle a atteint. Fleurs, couronnes, rappels, cadeaux très nombreux, tout cela était de la fête, bien entendu; et en somme M. Berger a dû être fort touché de cette manifestation—c'en était une—et se dire qu'il est peu de publics qui sachent, comme le nôtre, donner large récompense à un artiste.

A dimanche pour les détails sur l'œuvre de Mermet et ses interprètes.

Ce soir *La Belle Hélène.*

Nous apprenons, par l'affiche et à la dernière heure que le bénéfice de M. Denoyé aura lieu après-demain samedi.

Il a fait choix des *Huguenots*, avec la distribution ordinaire, sauf le rôle de St-Bris, qu'il aura chanté par M. Van Hulien, que ses nombreux amis seront heureux d'entendre encore.

Dimanche, en matinée, *Hamlet* et le soir, première représentation de *La Fauvette du Temple*, opérette en 3 actes, au bénéfice de M. Dupuy.

Jeudi, 8 mars clôture de la saison.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce n'est pas tous les jours que le théâtre américain ou anglais offre une pièce contemporaine, aussi bien réussie que: *A Night Off*, la comédie-vaudeville qui se joue actuellement à l'Académie de Musique. Il y a là de l'action, de la finesse souvent dans le dialogue, et l'action, très amusante toujours, en marche avec rondeur.

La troupe qui joue l'ouvrage renferme des éléments excellents; de plus le très grand nombre de représentations qu'elle a données de la pièce lui vaut un ensemble à peu près irréprochable. Bref M. Bidwell tient là un de ses meilleurs succès et la caisse Pun de ses meilleurs rapports.

A Night off sera joué, ce soir, pour la sixième fois.

Si la semaine actuelle est favorable sous tous les rapports à la direction, il est probable qu'il en sera de même de la semaine prochaine. En effet dimanche 4 mars commencera l'engagement de Mlle Katie Putnam. Or, on le sait, le rôle de Mlle Putnam, dans lequel elle a fait le tour du monde, et qu'elle vient de jouer à Paris, est une des individualités saillantes de la scène américaine, sa réputation va toujours grandissant et invariablement elle ajoute, chaque année à son répertoire quelque nouvelle création qui attire l'attention et du public et de la critique.

Elle vient de parcourir plusieurs des villes les plus importantes des Etats-Unis : partout elle a fait sa marque.

A Boston spécialement, où le parterre se montre souvent sévère aux artistes, elle a remporté un succès retentissant, s'il faut en croire les extraits de journaux que l'on nous met sous les yeux.

C'est, croyons-nous, dans *Erma*, *ou Elf*, que Mlle Katie Putnam fera sa rentrée. L'ouvrage est de M. C. Dazey et a été écrit expressément pour l'artiste, qui y joue plusieurs rôles avec une grande souplesse de talent. C'est une comédie absolument sans cordes, dont l'effet n'a manqué nulle part.

GRAND OPERA HOUSE.—Mlle Lillian Lewis, artiste de talent, commencera une série de représentations le dimanche 4 mars. Elle débutera dans: *Aux a Looking glass*, pièce qui a obtenu un grand succès sur toutes les scènes américaines. La semaine prochaine Mlle Lillian Lewis jouera *Nez Magdeles* et l'*Article* 17. Le contrôle sera ouvert vendredi 3 mars.

THÉATRE ST-CHARLES.—La troupe de vaudeville Hallen & Hart débutera dimanche 4 mars dans *First Prize Idiots*. Elle restera ici une semaine seulement. Le contrôle sera ouvert vendredi 2 mars pour la vente des sièges.

CORRECTION.—Dans l'article : "Théâtre de l'Opéra," publié hier, une erreur s'est glissée au 6ème alinéa. Au lieu de : "Quant à la partition elle même, elle offre bien des *progrès* portant le cachet du talent," lire : "Quant à la partition elle même, elle offre bien des *passages*," etc., etc.

MENDELSSOHN QUINTETTE CLUB.—Le second concert du Mendelssohn Quintette Club aura lieu ce soir à la salle Grunewald. A cette occasion on chantera des chœurs exécutés à l'*Oratorio de St-Paul*. Quelques artistes de l'Opéra prendront part à ce concert vocal et instrumental. Remercions pour les billets envoyés à l'*Abeille*.

THÉATRE FARANTA.—C'est toujours la troupe Frayne qui tient la vogue au théâtre Faranta: *Si Slocum* réalise des recettes qui ne le cèdent en rien à celles qu'obtenait, la semaine dernière, *Mardo le chasseur*.

Cette affinesse du public se maintiendra certainement jusqu'à la fin de l'engagement.

Aujourd'hui, *Si Slocum* en matinée et le soir.

DIME MUSEUM.—En attendant que revienne M. Robinson, parti pour se mettre en quête de curiosités, de phénomènes et de sujets intéressants, à un point de vue quelconque, le spectacle de son Dime Museum est toujours attrayant.

Représentations tous les jours et tout le jour; le soir également.

Des anarchistes parlent, avec attendrissement, de ce pauvre Robespierre.

—Que voulez-vous, leur dit un conservateur, il a tant, tant guillotiné.... qu'il a fini par se perdre la tête.

Petit Li ré tam-tamesque :
Cognac —Eau-de-vie. Ainsi nommée dit l'Académie, du lieu où on la fabrique. L'Académie est la fille de M. de la Palisse.

Coiffeur.—Un monsieur qui a des cheveux dans son existence.

Calyre.—Col à musique.

Colon—Pigeon voyageur qui, après avoir quitté l'arche de Noé, découvrit l'Amérique.

Comète.—Une étoile qui a une queue. Très recherchée des directeurs de théâtres.

Entre clubmen :
—En somme, c'est une honnête femme!
—Comment l'entendez-vous?
—Je suis sourd.

On parle des suicides, au Rameau-Club :
—Oh! les suicidés! s'écrie Guibollard, la société n'a pas à les regretter; quel que soit la motif qui les pousse à se détraire, ce sont tous des gens qui manquent de savoir vivre.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 29 février 1888.
Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Bienville.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	67	9
Midi	62	16
3 P. M.	67	19
6 P. M.	63	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Insérés au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm. C. Tillarroy à Mlle Lizzie Holderith.
Antonio Pettavino à Mlle Giuseppe Fiori.
Chas. Anderson à Mlle Angeline Rivera.
James Dorsey à Mlle Lilly Wilds.

Naissances.

Mme Geo. F. Ullmayer, une fille.
Mme Félix Marcotte, une fille.
Mme John Steinfels, une fille.
Mme John Mascarnik, un garçon.
Mme Jean Vigneaux, un garçon.
Mme Jos. Dendinger, un garçon.
Mme Stephen Lussing, une fille.
Mme Wm. Hoffman, Jr., un garçon.
Mme Michael Socks, une fille.
Mme John F. Mahon, un garçon.

Décès.

Margaret Fernon, 10 mois, 35 rue Union.
Veuve Sophie Kirn, 42 ans, 176 rue Bolivar.
Frank Ramon, 2 ans, 294 rue des Champs-Elysées.
Mme Mary Klein, 46 ans, 27 rue Esplanade.
Michel Sorbet, 23 ans, 241 rue Bourbon.
Bertha Williams, 9 mois, rue Dauphine, près St. Philippe.
Mme Mary Byrne, 28 ans, 22 rue Adèle.
Marie A. Bebelie, 22 mois, 232 rue St. Claude.
Antoine Aguillard, 8 jours, rue Roman, près Ursulines.
Robert Diamond, 20 mois, Avenue Napoléon et Baronne.
Mlle Christina Singer, 22 ans, coin Washington et St. Patrick.
Wm. E. K. Fowler, 41 ans, 405 rue Carondelet.
Veuve Adolphe Cuisin, 76 ans, Asile des Petites Sœurs.

"Diphthérie."

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

H. C. Fourion à W. D. Oliver, un terrain dans le 2me district, borné par les rues Toulouse, St. Pierre, Bourgogne et Remparts, $1000.

A. H. Goodspeed à Martin F. Alleyn, une portion de terre dans le 4me district, bornée par les rues Magazine, Camp, Troisième et Quatrième, $1200.

Martin F. Alleyn au People's Homestead Association, la même propriété décrite ci-dessus, $1200.

People's Homestead Association à Mme Lillian Edeloton Jr, un terrain dans le 2me district, borné par les rues Canal, Rendon, Lopez et Dorgenois, $1600.

Mme Vve M. E. Davis à Louis A. Chapotel, un terrain dans le 2me district, borné par les rues Conti, Bienville, Bourbon et Dauphine, $2500.

Chas. J. Huck à W. W. Huck, un terrain dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Camp, Magasine, Deuxième, Troisième — formant le coin des rues Camp et Troisième, $10,000.

A. Durien au Star Building and Loan Society, un terrain borné par les rues Dupré, Gayoso, Gravier et Perdido, $296.

Mme Eliza Armstrong à Mme Johanna Fritz, un terrain borné par les rues Locust, Joséphine, St. André et Freret, $1,500.

W. H. Boffinger à J. M.C. Bobb, deux terrains dans le 6me district bornés par l'Avenue Henry Clay, les rues St. David, St. Patrick et Bloomingdale, $2,000.

Mme Vve J. Nuslock et als à Raphael Beauvais, deux terrains bornés par les rues Annonciade, Laurel, Deuxième et Troisième, $3,000.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—W. F. Brown contre la Southwestern Brush Electric Light Co. Jugement en faveur du demandeur pour $400 et les frais.

H. I. Davidson contre Annie F. Levich. Jugement en faveur du défendeur.

R. H. Burton contre E. Marquez—Jugement en faveur du demandeur pour $1.375.

Commissariat des Etats-Unis.—Hier a comparu devant le commissaire Wright le nommé John Wilson, arrêté par l'agent Pat Loobey pour avoir échangé de faux billets de banque à deux marchands du marché français.

Le véritable nom de Wilson est McCartney; c'est le dire celui du plus célèbre faussaire qui ait été vu aux Etats-Unis. Condamné à dix ans de pénitenciers qu'il a purgés à la prison de Chester, il a repris aussitôt remis en liberté, le métier lucratif mais dangereux qui lui avait valu cette incarcération.

Depuis il a été recherché très activement jusqu'à ce qu'enfin l'échange de faux billets à deux marchands du marché français, l'ait fait découvrir de nouveau. Il a été renvoyé à la prison de paroisse sans avoir été admis à fournir caution.

McCartney est âgé de 60 ans. Il transforme avec une grande habileté les billets de $1 en billets de $10 et de $50 et l'œil du plus expérimenté reconnaît difficilement la fraude.

Cour Civile de District.—Mme Robt. Eichelone contre Mme John Lind pour $260.

Aloïse Binder contre le Recorder des Hypothèques, pour obtenir l'annulation de certaine inscription.

La succession de Mme Catherine Mc Califfe contre Ouvrage.

Bernard Frères contre F. S. Jackson, pour $1500.

Ross Keen & Cie contre J. B. Camors & Cie, pour $7500 de dommages.

La Banque des Citoyens contre E. S. M. LeBreton, pour $20,000.

Frank Scheib demande l'émancipation.

Au sujet de l'affaire des mineurs Coiron réclamés par la tutrice à MM. Alb. Bachenin et James H. Alexandre, le juge Voorhies rejette la pétition de la demanderesse qui demandait l'émission d'un writ d'*habeas corpus*.

Cour Criminelle de District.

Section A.

Geo C. Wright, accusé du meurtre de son beau-frère Jacob Werther, le 3 novembre dernier à 1 heure de l'après-midi, en face le Wright's saloon, rue Tchonpitoulas, No 88, a comparu devant le juge Roman.

On se souvient que Werther s'était rendu chez sa sœur pour lui réclamer certains portraits de famille et qu'à la suite d'une discussion avec son beau-frère celui-ci l'avait suivi sur le trottoir au moment où il s'éloignait et lui avait tiré dans le dos un coup de revolver dont les suites avaient été fatales.

Le juri a été composé comme suit :

MM. Ed. J. Dupaquier, J. A. Dellry, jr., E. Kaiser, M. F. St-Martin, F. O. Minor, G. S. Everhard, Louis Sotapuru, W. R. Foley, A.S.Callier, John A. Brun, L. A. Labuzquiere et Paul Surgi. A 9 heures, tous les témoins à charge ayant été entendus, la Cour a ajourné à ce matin.

Section B.

Charles Lewis, larcin, un an de pénitencier.

Vols.—Le chef de police a été informé par Mme W. P. Jones, qui habite rue Félicité No 156, qu'ayant confié, il y a un an environ, à une négresse, sa servante, une partie de mobilier que ne pouvait contenir son logement, à la condition qu'elle louerait à ses frais (de Mme Jones) un local où elle habiterait et remiserait les dits meubles, la négresse a disparu, et l'on n'a plus retrouvé de traces du mobilier.

Mme Jones avait ordonné il y a quelques jours à cette femme qui avait loué le local au coin des rues Villeré et Douane, de faire réparer les meubles par un ébéniste et de les lui envoyer chez elle, rue Félicité. La servante s'est rendue aussitôt chez Mme Jones et lui a demandé $10 que disait-elle voulait se faire avancer l'ébéniste pour les premiers frais. Une fois en possession de cette somme, elle a engagé les meubles chez Mme B. Feucht, marchande de seconde main au No 223 de la rue de la Douane et chez Mme Bohning qui tient une épicerie au No 228 de la même rue, puis elle a disparu.

Les meubles ont été retrouvés et une accusation a été portée devant le recorder Sambola.

—Un jardinier du nom de John Hager, qui habite de l'autre côté du fleuve, a été victime, mardi, entre 11 heures et midi, d'un vol de $62. Hager se rendait à Alger avec un wagon, lorsqu'un enfant est monté sur le siège près de lui et est descendu peu après—c'est alors que Hager a découvert le vol dont il était victime.

Arrestations.—Les officiers Fruthaler et Kerwin ont arrêté, hier soir à 4 h. 50, au coin des rues Camp et Natchez, un nommé Clarence H. Thayer, qui offrait à M. H. D. Vittar, alliée Commerciale No 23, un faux chèque de la Banque des Commerçants.

—Le détective Gaster a arrêté mardi soir, au coin des rues Canal et Dauphine, un nommé Israel Stein, accusé de détournement de $20 de bijoux qui lui avaient été confiés il y a un an par M. Jos. Turst.

Tentative de suicide! — Hier soir à 6 heures 30, une femme de couleur du nom de Sallie Davis employée comme servante au No 202 1/2 de la rue St. Louis, a avalé une dose de chloroforme. On ignore si elle a eu dans l'intention de se asicider, toutefois elle a été bientôt mise hors de danger par les étudiants.

Incendie—Hier, à 3 heures du matin, le feu a pris au No 450 de la rue Lafayette, chez Mme H. C. West, qui habite un immeuble appartenant à M. J. R. Dupart et qui a été complètement détruit. Il était assuré à la compagnie London Liverpool et Globe. Le mobilier était assuré $500 à la compagnie Germania.

L'habitation voisine portant le No 422 de la même rue, occupée par Mme Jos. A. Daldy et Mme Samuel E. Jones a été en partie détruite. Le No 418 a été partiellement détruit. Le No 155 de la rue Cypress a été complètement réduite en cendre avec tout ce qu'il renfermait.

C'est depuis trois jours le troisième incendie qui éclate dans ce quartier.

Paragraphes—On parle en ce moment de la démolition de l'immeuble situé au coin des rues Canal et Camp et qu'il est question de remplacer par un bâtiment à 7 étages dont le rez de chaussée servirait de magasin et les étages supérieurs de bureaux. M. Moses et les autres locataires qui occupent cet immeuble ont été informés d'avoir à déménager au plus tôt parce que l'intention du propriétaire M. J. A. Morris est de faire commencer les travaux de démolition dès le mois d'avril.

—Mme Jos. Limberg, qui habite rue Milan, près Marengo, a été mordue à la cuisse gauche, mardi, au moment où elle passait rue Marengo.

—Hier matin, à 2 heures 30, des individus restés inconnus ont tiré 2 coups de révolver au coin du Chemin du Bayou et de la rue des Remparts.

—Une dame Lavigne a été prise de faiblesse en passant rue du Canal, en face de la Germania National Bank; elle est tombée sur le trottoir et l'on a dû appeler la voiture d'ambulance pour la transporter chez elle, encoignure Derbigny et Columbus.

—Mme Agnes Haulp ayant été mordue jeudi dernier, par un chien, le propriétaire de celui-ci, aussitôt qu'il a eu connaissance du fait a empoisonné l'animal avec de la mort aux rats.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 27 février, par "La Champagne."

Mme A. Alker, M. N. Alker, M. E. Alker et femme de chambre, Mme C. Amoenti, Mlle Applegate, M. Boudat M. le docteur Bates, Mlle A. Beardsley, Mme Boudhuire, M. Basset, M. Ch. Bauer, Mme Bauer, M. Joseph Bernard, M. Ch. Bazarens, M. de la Borderie, M. Henri Baron, M. Anaaldo Bolesini, Mlle Regina Collins, M. Chartchewski, M. le docteur T. Chiolan, Mme Cassinelli, M. Charles Cerutti, M. Demetre, Mme E. K. Davies et femme de chambre, M. Duplessis, M. Robert Donald, M. J. F. Ehrmann, M. G. Felicie, Mme Feldstein, M. A. Guarin, M. Emilio Giglio, Mme Griffith, M. Jean Hottiet, M. Howel, M. Hebert, Mme de Hoben, Mlle de Hoben, M. Hudson, Mlle Jeanne Jouin, M. Mooper, M. W. H. Hagodon, M. le docteur Keber, M. Lussigny, M. J. J. Langlès et domestique, Mlle Justine Lyons, M. Lucien B. Bauer, M. A. Mexa, M. Frank Murphy, M. Albert Muller, M. Louis Orbil, M. B. F. Park, M. Perkins, M. A. Penn, M. E. Pagnon, Mlle Catherine Pochard, M. W. S. Rees, M. Pedro de la Rosas, M. Ronzier, M. E. G. Ribon, M. Archibald Rivers, M. H. A. Spalding, M. J. Colin Stahel, M. Gust. E. Strauss, Mme Strauss, Mlle Sears, Mlle L. Sears et femme de chambre, M. Albert Schultz, Sœur Johanna, Sœur José-phine, Sœur Catherine, Sœur Mary, Sœur Rose, Sœur Emma, Sœur Luzzie, Sœur Maria, Sœur Eloïse, Sœur Sabara, Sœur Hamilton, Sœur Elise, Sœur Marie, Mme Tierce, Mme Thebaut, M. Thiebaut, Mlle Alphonsine Tremé, M. T. W. Whittemore, Mlle Welsch, Mme J. Winslow Wentworth, Mlle Marie Larré, M. Arrone, M. Séchaud, et 367 passagers de 3e classe.

Calino raconte à la "escrillitée" un fait divers à sensation qu'il vient de lire, la matin même, dans la feuille publique qu'il honore de sa confiance.

—Figurez-vous, dit-il, qu'une jeune fille, jolie comme les amours mais que ses parents rendaient trop malheureuse, s'est jetée dans un puits profond de plus de vingt mètres. Elle tombait de tout son poids sur le crâne sur le coup, mais, fort heureusement, il y avait au fond du puits deux mètres d'eau qui ont amorti la chute de la pauvre désespérée.

—Et alors? interroge l'auditoire haletant.

—Alors, continue tranquillement Calino, elle en a été quitte pour se noyer.

Aménités entre femmes qui se détestent :

—De bonnes petites amies prétendent que je vieillis. En tous cas, lorsque je me regarde à mon miroir, il n'y paraît guère.

—Méfiez-vous ma chère votre glace est biseautée.

Un seul mot pour la "faim."

Le comble de la force pour un jardinier :

Arroser des "poids" pour les faire "lever."

Athenée Louisianais

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier rigié, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions Lonorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÈSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3248.

ROYAL
FULL WEIGHT
ROYAL BAKING POWDER
ROYAL
BAKING POWDER
Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité absolue qui est bien plus économique que celles des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—mar, jeu, sam

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Rumeur.

Paris, 29 février—Le bruit courait que la Compagnie des chars-dortoirs a reçu l'ordre d'avoir un train prêt à transporter la princesse de la Couronne de San Remo, à Berlin.

Chambre des Députés.

Les Nouvelles-Hébrides, le Canal de Suez — L'ambassade du Vatican.

Paris, 29 février—A la Chambre des Députés, M. de la Ferronnaye a critiqué les concessions faites à l'Angleterre dans le règlement des affaires des Nouvelles-Hébrides et du Canal de Suez.

M. Flourens, ministre des affaires étrangères, a nié que la France eut sacrifié aucun droit sur les Nouvelles-Hébrides pour assurer la neutralité du Canal de Suez.

Il a expliqué l'affaire des Nouvelles-Hébrides; il a dit que la convention récente reconnaissait la souveraineté de la France sur Tahiti.

Il a ajouté qu'il avait la ferme confiance que la Chambre approuverait la convention relative au Canal de Suez qui établit la neutralité du Canal en termes explicites.

Il a demandé le rétablissement du crédit pour l'ambassade au Vatican que le comité du budget avait supprimé, cette mesure était d'autant plus sage, que toutes les Etats qui avaient eu des difficultés avec le Vatican, avaient depuis, renouvelé leurs relations diplomatiques avec le St Siège.

L'influence françaises en Orient est attaquée par les puissances européennes. Supprimer l'ambassade au Vatican équivaudrait à supprimer le français dans les écoles du Levant : on n'y apprendrait plus que l'italien. C'est là une question de patriotisme, a-t-il ajouté, et la Chambre des Députés doit se rendre compte de la gravité de son vote. (Applaudissements.)

Sénat.

M. Sherman, du comité des relations étrangères, rapporte le bill pour amender les actes relatifs à l'immigration chinoise, et dit que dès que le moment sera opportun, il demandera au Sénat d'agir sur le bill. Mis au calendrier.

Le bill pour pourvoir à l'éducation obligatoire des enfants indiens est pris du calendrier et discuté.

Le major Rathbone—M. E. P. Hanna.

Washington, D. C., 29 février.—La nomination du major Rathbone, comme consul-général à Paris, a été renvoyée aujourd'hui au comité de commerce.

M. E. P. Hanna, qui pendant dix ans remplissait les fonctions de greffier et le secrétaire privé des divers secrétaires de l'intérieur, a donné sa démission pour s'engager dans le commerce à la Nouvelle Orléans. Le secrétaire Vilas a dû que c'était avec regret qu'il acceptait sa démission.

Le testament de W. W. Corcoran.

Washington, 29 février—Le testament de W. W. Corcoran a été enregistré aujourd'hui. Il donne le gros de son propriété foncière évaluant à $3,000,000 à ses trois petits-fils Geo. P., William C. et Louise M. Eustis. Cette fortune sera administrée en leur nom, pendant 10 ans, puis elle leur sera également partagée.

Le revenu leur sera distribué simplement. A ses autres parents il donne de $5,000 à $10,000 chacun; $5,000 à chaque asile d'orphelins de Washington; $100,000 pour la galerie d'art de Corcoran qui, fait-il remarquer, a déjà été dotée de $1,500,000; enfin $30,000 à l'asile Louise en déclarant qu'il a déjà donné à cette institution $5,000,000.

Il laisse la canne de Robert E. Lee, qui lui a été donnée par Mme Lee, à son petit-fils W. C. Eustis, ainsi que la vieille maison dans laquelle il est né, avec la recommandation de ne pas la vendre.

L'Hon. John G. Carlisle.

Wachita, Kas. 29 février—L'Hon. G. Carlisle Orateur de la Chambre des Représentants qui est arrivé ici la semaine dernière, est au chevet de son fils aîné W. K. Carlisle qui est mourrant.

Incendie.

Little Rock, Ark., 29 février—Un incendie a éclaté hier matin de bonne heure en cette ville. La perte est évaluée à $125,000.

La Grève des Ingénieurs de Chemins de Fer.

Chicago, 29 février — Des dépêches d'Emporia et de Topeka, Kansas, publiées ici ce matin, annoncent qu'il y a un mécontentement parmi les ingénieur employés dans le système d'Atchison, Topeka et Santa Fé. Il y aurait, dit-on, que la compagnie n'a pas tenu sa parole.

Quand les dépêches ont été communiquées aux chefs de la fraternité, dans la ville, il ont déclaré que c'était la première fois qu'ils entendaient parler de la sorte et qu'ils ne croyaient pas un mot du rapport. Si leurs hommes avaient en un grief à faire, ils l'auraient en aussi vite que les journaux.

Aucune plainte n'avait été proférée sur le système Atchison. Les marshal des Etats-Unis ont dit qu'ils n'avaient aucune notification officielle pour prendre des mesures relatives à la grève par la liquei Jusqu'ici, il n'y a en qu'un délai dont il ne faut pas tenir grand compte dans la transmission de la malle des Etats-Unis et l'on n'appréhende aucune obstruction de ce côté.

Trente deux ingénieurs, sous la conduite d'un agent de Burlington, sont arrivés, hier soir, par le chemin de fer Pensylvania. L'agent n'a pas dit d'où ils venaient, mais des remarques tombées de la bouche de plusieurs employés, on conclut qu'ils font partie de ceux qui se sont engagés dans la grève.

Affaires du Canada, étonnantes révélations.

Chicago, 29 février—Une dépêche de Winnipeg annonce, sous bonne autorité que le déficit de l'ancien gouvernait Narquez et Harrison, s'élèvera à $125,000; que l'ex-premier est allé au Sud et ne reviendra plus à Manitoba.

La Chambre de l'Etat a réuni jadi, et l'on s'attend à des révélations comme on n'en a jamais entendu au Canada. Greenway est déterminé et soutenu par toute la population, à l'exception des quelques rares adhérents du gouvernement du Dominion.

Martin, l'ancient défenseur des droits du pays, a déclaré que le chemin de fer de la Vallée de la rivière Rouge sera construit, à quelque prix que ce soit, même malgré l'opposition de Sir John.

Chicago 29 février—Maurice Rosenfield, le principal agent du Harper dans la grande spéculation sur le blé de juin dernier, a fait un compromis avec presque tous les créanciers. Il leur a payé leur dû, aujourd'hui.

Attaque d'un train de chemin de fer.

St. Louis, 29 février—Une tentative de vol a eu lieu, ce matin, à 1 heure sur le chemin de fer St. Louis, Topeka et Texas. L'attaque a été faite à King Land, Arkansas. Le mécanicien a fait fermé la porte; mais les bandits l'avaient ouverte avec effraction. La malle a été enlevée.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Résidence cottage double, sur rue Laurel, entre les rues Pleasant et Tolédano.

En termes faciles.

Succession de Thomas Clarke, etc.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans
—Dossier No. 9,990.

PAR MATHER & HOMES—Warren Homes, encanteur, bureau, 9 rue Carondelet, SAMEDI, 17 mars 1888, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Alley, en vertu d'et conformément à un ordre de l'honorable W. T. Houston, juge de la Cour Civile de District, Division B, daté le 10 février 1888, Dossier No 9,990 dans l'affaire de la succession de Thomas Clarke et autres parties intéressées, à l'encan, il sera vendu :

Un lot de terre ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, dans le quatrième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Annonciation (et devant Jersey), Pleasant, Laurel et Tolédano, désigné comme le No 12 et mesurant 30 pieds de face sur la rue Laurel, sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles, tout plus ou moins, et d'après un plan dressé par Stewart & Hoffman, voyers, date — février, 1886.

Les améliorations consistent en un cottage double en bois, rue Laurel.

Conditions—Un tiers en plus comptant et la balance à 1 et 2 ans, avec 8 0/0 d'intérêt et toutes les garanties usuelles.

Acte de vente passé devant T. Wharton Collins, Esq. notaire, aux frais de l'acquéreur, y compris les taxes dues en 1888.

Dix pour cent devront être payés sur les lieux pour lier la vente.

12 fév—12,19,26—mars 4,11,17

Succession de Henrietta Newsom.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 21,145.—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Gabriel Villeré, administrateur public et administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
W. J. MCGEEHAN,
26 fév—26—3 6 mars Greffier.

Le Pape.

Rome, février 29—Hier le Pape a reçu six cents pèlerins rhénans incluant l'Archevêque de Mayence et trois membres du Reichstag.

Le commandant des troupes italiennes à Massouah.

Rome, 29 février—Le général San Marzano télégraphie de Massouah qu'il s'attend, sous peu, à une attaque des Abyssins.

Nominations.

Rome 29 février—Le très Rév. M. Ryan a été nommé Evêque d'Alton, et le très Rév. M. Janssen, Evêque du nouveau diocèse de Belleville.

Tempêtes de neige.

Rome, 29 février—Des tempêtes de neige d'une sévérité exceptionnelle se sont abattues dans le nord de l'Italie.

Plusieurs villages dans les Alpes ont été détruits par des avalanches.

Un grand nombre de personnes ont péri. Des troupes ont été envoyées pour secourir les victimes.

Plusieurs villages près de Gênes, Lac Como, ont souffert de la famine.

La douane près de Revere a été détruite par une avalanche. Trois gardes et quatre autres personnes ont été tués.

Rupture du traité de commerce franco-italien.

Rome, 29 février—La *Gazette officielle* publie un décret imposant de lourds droits sur les produits français.

A la Chambre des Députés, M. Crispi a annoncé que le gouvernement avait fait tout son possible et qu'il acceptait la responsabilité de la rupture des négociations avec la France.

Il a dit que l'on ferait de nouvelles propositions et qu'en attendant, le tarif général serait maintenu en pleine vigueur. Il a fait un appel à la chambre et au pays pour que l'on ne confondît pas les questions politiques avec les questions économiques. La passion ne doit pas entrer dans la discussion et ne pas trop relever les expressions que l'on peut proférer à l'extérieur.

M. Nicotera, chef de l'opposition, a dit que la Chambre et le pays entier respecteront le gouvernement qui avait tenu une conduite évidemment sans reproche.

WASHINGTON.

Le Prince Hohenlohe-Oehringery.

Berlin, 29 février—Le prince Hohenlohe-Oehringery vient de mourir.

Le prince Guillaume de Prusse.

Berlin, 29 février.—On annonce que le prince Guillaume n'ira pas à San Remo en ce moment.

Le Journal Post

Berlin, 29 février—Le journal *Post* a reçu avis que la Russie essaie de négocier un emprunt à Bruxelles, à Paris, à Londres et en Amérique, mais que ses efforts ont été infructueux.

Le montant que demande la Russie est de 250 à 600,000,000 de roubles.

Le journal Fremdenblatt.

Vienne, 29 février—Le journal *Fremdenblatt* nie que l'Autriche et l'Allemagne aient conseillé à l'Italie d'abandonner sa campagne africaine et de rappeler ses troupes, à cause d'événements imminents en Europe qui requièrent l'Italie d'entrer en campagne avec toutes ses forces.

Les journaux ajoutent que l'Autriche et l'Allemagne considèrent la campagne africaine comme purement une question italienne, et sont convaincus que quelques milliers d'hommes ne pourront contrecarrer la position militaire de l'Italie.

La Allgemeine Zeitung.

Vienne, 29 février.—Le *Allgemeine Zeitung* écrit que le cosaque Ashinoff a emmagasiné une quantité de munitions dans le couvent russe à Galata, en attendant qu'il fasse une incursion en Bulgarie.

Suspension de paiements.

St-Pétersbourg 29 février. — MM. Schatkotski & Kahn, banquiers, ont suspendu leurs paiments.

Les restes d'Alexandre le Grand.

Constantinople, 29 février—Le sarcophage renfermant les restes d'Alexandre le Grand a été découvert à Saïda.

**Le gouvernement austro-hongr